

ticulier du perfectionnement que Van Eyck apporte à la peinture à l'huile ; l'Italie où, sous l'influence de l'étude de la nature jointe à celle de l'art antique, la sculpture (1) a acquis la science de l'ordonnance l'élevation de sentiment et l'élégance, l'architecture (2) a trouvé la grandeur dans la simplicité et créé un style nouveau qui se répandra dans l'Europe au seizième siècle, la peinture (3) a conquis

du perfectionnement apporté à la peinture à l'huile par Jean Van Eyck, perfectionnement qui consiste dans l'adjonction de substances résineuses à l'huile de lin, de manière à former un mélange qui séchât promptement. — Ce genre de mélange avait été précédemment en usage, car on le trouve indiqué par le moine Théophile au dixième siècle, *Diversarum artium schedula*, cap. xx, xxvi, xxvii.

Les peintres apportaient le plus grand soin à préparer ce vernis siccatif, et c'est à cette préoccupation des procédés matériels de leur art qu'ils sont redevables de la solidité de leurs couleurs.

(1) La statuaire chrétienne est créée au treizième siècle par Nicolas de Pise, mais trop calquée sur le type grec. L'expression de l'idéalisme religieux se rencontre surtout chez Jean de Pise, le fils de Nicolas. La science de l'ordonnance, la simplicité et l'élevation de sentiment caractérisent l'œuvre d'André de Pise, l'auteur de la première porte du baptistère de Florence. — A la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, ce n'est pas à Pise, c'est à Florence qu'il faut chercher les grands sculpteurs : Ghiberti, Brunelleschi et Donatello s'assimilent ingénieusement les procédés antiques sans perdre leur individualité.

(2) La renaissance de l'architecture italienne date d'Arnolfo di Lapo, et de Jean Pise qui lutte contre les tendances de l'art ogival introduit en Italie par les Allemands. Au XV<sup>e</sup> siècle le goût classique de la littérature et la vogue de l'ouvrage de Vitruve déterminent un retour complet vers l'architecture grecque : Brunelleschi est à la tête du mouvement.

(3) L'imitation de la nature comme principe de l'art vrai est enseignée pour la première fois par Giotto. L'art s'élève avec Masaccio qui ennoblit les formes et cherche à idéaliser la nature. Uccello fixe les lois de la perspective. L'étude d'anatomie à laquelle se livrent les artistes florentins conduit à la science du dessin. A la fin du XV<sup>e</sup> siècle les représentants de la peinture en Italie sont : Verocchio